



ANALYSE

Adrien Kay/ATS

FÉDÉRALES 2011

Les partis misent sur des gadgets comestibles pour leur campagne

Bonbons aux herbes chez les Verts, chewing-gums aux couleurs du PDC, biscuits chinois ou stands de limonade pour le PS: les partis politiques espèrent séduire les papilles des électeurs en vue des fédérales de cet automne. Le PLR et l'UDC comptent eux sur leurs sections cantonales pour lancer des gadgets de campagne.

Le PS a déjà distribué 50 000 petits pains le 1^{er} août, piqués de petits drapeaux, non pas suisses comme c'est la coutume, mais du parti. Toujours au rayon pâtisserie, des «fortune cookies» véhiculeront bientôt le message du PS. Les traditionnels proverbes cachés au sein de ces biscuits chinois seront accompagnés de leur interprétation socialiste, explique le porte-parole Jean-Yves Gentil.

Ainsi, le mystérieux «bonne nouvelle, vous avez misé sur le bon cheval» signifie «le PS cravache pour vous à Berne et s'engage pour tous sans privilèges». Les socialistes comptent aussi éteindre la soif du chaland pour attirer son attention. Des stands de limonade vont être mis en place, par exemple à l'occasion de l'annonce des hausses de primes maladie. Avec ce slogan: «Le citron est déjà pressé.»

«**Pro bono gusto**», c'est celui qu'arborescent les chewing-gums du PDC. D'abord car ils sont délicieux, souligne le secrétaire général Tim Frey. Mais aussi parce qu'ils symbolisent le style politique du PDC et «son bon goût». «Nous cherchons à convaincre par nos arguments, indique M. Frey, et pas seulement en montant en épingle certains problèmes.»

Chez les Verts, on mise sur des bonbons aux herbes frappés du logo et du slogan du parti pour faire fondre les électeurs. «Nous aurions voulu des bonbons entièrement à base de produits bio, mais le producteur ne pouvait mettre cela en place uniquement pour nous», déplore Christine Badertscher, responsable de campagne. La distribution de tournesols et de semences de fleurs permettra aux Verts de rester proches de la nature. Pour un message plus complet que celui gravé sur les bonbons, le parti compte

aussi sur des cartes postales.

Ni le PLR ni l'UDC n'ont prévu de gadgets de campagne au niveau national.

Dans les deux cas, on met en avant la liberté laissée à chaque section cantonale de la faire. Cela fonctionne mieux si la section s'est véritablement investie dans le développe-

ment d'un concept, souligne Silvia Bär, porte-parole de l'UDC. Des ronds à bière «les Suisses votent UDC» pourraient ainsi refaire leur apparition. «Et puis les cantons n'aiment pas recevoir de directives de Berne», plaisante-t-elle encore.

Cette liberté laissée aux sections a porté ses fruits avec

les jeunes PLR, souligne le porte-parole Philippe Miauton. Ceux-ci distribuent de la crème solaire «afin de ne pas devenir rouges», comme on peut le lire sur les tubes. Avec tous les sous-entendus que cela peut comporter, note M. Miauton. Autre exemple avec les Genevoises PLR, qui distribuent de petites lampes de poche, indique Rolin Wavre, secrétaire général du PLR genevois. Toutefois, la section du bout du lac n'a «pas produit d'objets publicitaires en masse, nous comptons plutôt sur des actions sur le terrain.»

Même souci à l'UDC. «Nous subventionnons les sections pour leurs stands», explique M^{me} Bär. «Nous souhaitons être très présents au sein de la population, que ce soit sur les marchés, les fêtes populaires ou autres manifestations locales.»

Pour les libéraux-radicaux, il s'agit également de ne pas trop se disperser. «Même si la distribution de gadgets n'implique pas de grosses dépenses, nous avons préféré concentrer nos moyens financiers sur les annonces ou les affiches», souligne Philippe Miauton.

Même les gadgets de campagne sont l'occasion de petites piques entre partis. Ainsi, l'UDC se gaussa des «fortune cookies» socialistes. «Ils les ont fait faire par les Chinois?» lance, goguenarde, M^{me} Bär. Au PDC, les chewing-gums sont produits en Suisse, précise fièrement M. Frey.

Bonbons aux herbes, petits pains, biscuits chinois, chewing-gums, ronds à bière, crème solaire comme mises en bouche pour appâter les électeurs

ESPRIT Reprise!

Reprendre quoi? Et comment?

À la mi-août, la pause estivale passée, se profile la reprise des activités régulières. Posons-nous alors la question: comment et dans quel esprit reprendrons-nous ainsi l'école, les études, le travail, la présence à la maison et tout ce qui rythme notre vie habituelle?

Dans le langage commun, on dit par exemple: reprendre le collier. Toutefois, convenons-en, le collier peut être objet d'asservissement, voire même de tourment, ou au contraire objet d'embellissement et de décoration.

Reprendre signifie saisir à nouveau quelque chose laissé de côté pour un temps. À quel frais le ferons-nous donc? La réflexion de l'été nous incitera peut-être, espérons-le, à repenser activités et engagements à l'aune d'un mieux être et d'un mieux vivre souvent espérés mais peu réalisés.

Reprendre. C'est poursuivre des activités déjà lancées afin de les mener à terme et au besoin y apporter les changements nécessai-

res ou la petite touche qui fera toute la différence. C'est aussi se remettre ainsi à réutiliser et à se réapproprier une pratique ou une activité subrepticement cédée et abandonnée au gré du temps.

Mais plus radicalement encore, la reprise permet de prendre pour éventuellement mieux reprendre plus tard! Avec l'opportunité de créer et d'innover dans l'immédiat en investissant de nouveaux territoires, quitte à défricher.

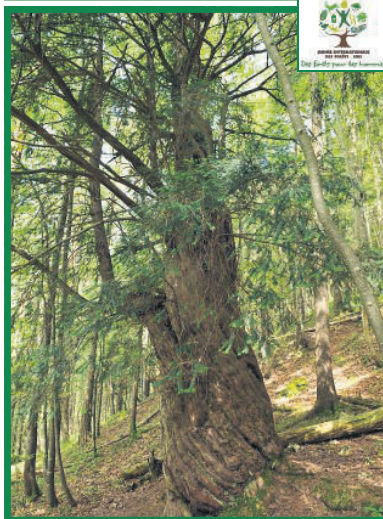
Ainsi en va-t-il aussi de notre spiritualité et de notre vie d'Eglise, avec la réappropriation toujours possible de pratiques et de lieux cédés. Des lieux à réinvestir donc, comme une réponse toujours possible à une légitime recherche de sens.

Reprendre son chemin ou sa route pour une nouvelle période offre en réalité d'innombrables opportunités de changements et de satisfactions. Poursuivre de la sorte sa croissance, en développant de nouvelles racines.

ANDRÉ MARGUET, pasteur

ARBRES EXTRAORDINAIRES

L'if de Maljonc



Il serait l'un des plus vieux d'Europe

L'essence

L'if de Maljonc, sur le territoire de Crémènes, a la réputation d'être millénaire, et d'aucuns prétendent même qu'il pourrait être le plus vieux d'Europe. Le beau spécimen de la forêt de Maljonc n'est pas spécialement grand, car l'espèce atteint rarement 20 mètres, mais sa circonférence est de plus de 4 mètres. Originaires d'Europe, d'Iran et d'Afrique du Nord, l'if appartient à la famille des *taxaceae*. Il croît très lentement et son bois dur est très prisé des ébénistes et des luthiers. Mais l'arbre a sa face sombre: à l'exception de la chair de son fruit rouge (l'arille), toute la plante est très toxique, et peut entraîner la mort, dont il est le symbole, comme de la vie d'ailleurs, en raison de sa longévité.

PHOTO: STEPHAN GERBER

Signes distinctifs

Le vénérable if de Maljonc est situé dans une forêt assez dense. À l'origine déjà, il devait être entouré d'autres arbres. S'il avait poussé en bordure du petit pâturage qui se trouve en contrebas, il aurait été coupé depuis longtemps, car les paysans ont toujours redouté sa

toxicité, propre à causer des ravages parmi le bétail. Les vaches sont friandes de ses branches et de ses fruits, mais les intoxications sont souvent mortelles. L'arbre de Maljonc possède un tronc particulièrement noueux, enroulé sur lui-même et en partie évidé, qui

sort de terre comme un bulbe. Le tronc principal atteint trois ou quatre mètres, d'où partent à la verticale des branches plus minces et des rameaux en bataille. D'autres ifs d'un âge respectable se trouvent dans la zone du téléski de Grandval et au Rameux de Grandval.



Le lieu

L'arbre est situé sur le territoire de Crémènes, mais plus proche de Corcelles, dans les pentes du Maljonc, à peu près à l'aplomb du Sikky Ranch. Seul if de ce coin de forêt, il est entouré de nombreux feuillus et résineux.

Pour s'y rendre

Pour découvrir l'arbre, il faut emprunter le chemin forestier menant de Corcelles à Sur-les-Vaivres, puis bifurquer à droite jusqu'au petit pâturage que les gens du lieu nomment «Martscha». On grimpera ensuite à travers bois dans une forêt en forte pente, et avec un peu de chance on tombera dessus...

Le bon plan des environs

Dans le Maljonc, la zone de Sur-les-Vaivres est particulièrement accidentée, et avec un peu de flair et de courage, les amoureux de la nature pourront s'aventurer dans la profonde faille du Creux de glace, en contrebas du chemin. Un air froid souffle des entrailles

de la terre, et les parois du Creux sont tapissées de glace pendant presque toute l'année. À visiter aussi, le zoo Sikky Ranch, situé au pied de Sur-les-Vaivres, et pour calmer sa faim, une bonne adresse: L'Etrier d'Argent, à Corcelles.

En cet été de l'Année internationale de la forêt, *Le Quotidien Jurassien* vous invite à découvrir des arbres qui se distinguent dans le paysage de la région. Davantage de précisions sur les arbres situés dans le canton du Jura sur www.jura.ch/arbres_remarquables.

a question de la semaine

«Rouler de jour avec les phares allumés, une bonne idée?»

Oui 50%

Non 50%

402 votes

«Les automobilistes doivent se responsabiliser en prenant le volant de leur voiture. Nombre de personnes ne sont pas attentives au volant et ne s'imposent pas les dégâts qui peuvent être commis avec une voiture. Il faut simplement être moins pressé. Ce n'est pas sur la route qu'on gagne du temps. Si on continue, les piétons, cyclistes ou autres usagers lents de la route devront se promener avec un gyrophare sur la tête!!!» DIDIER GISIGER

► Chaque vendredi, *Le Quotidien Jurassien* invite ses lecteurs à donner leur avis sur un sujet d'actualité. La répartition des opinions ainsi qu'un extrait des interventions paraissent le lendemain. Les réactions anonymes ou signées d'un pseudonyme ne sont pas publiées.



Toutes les réponses sur www.lqj.ch/question

CURIOSITÉ SUR LES HAUTEURS DE CRÉMINES

L'if de Maljonc a su braver les siècles

► **Caché dans les pentes de la forêt de Maljonc**, sur le territoire de Crémines, un if a échappé depuis des siècles à la cognée des bûcherons.

► **On le dit millénaire**, bien qu'aucune datation précise n'ait été réalisée. Petite visite à l'illustre ancêtre.

Un if millénaire sur le territoire de Crémines? On aimerait bien voir ça. L'arbre ancestral ne figure sur aucune carte, il a échappé à la sagacité des promoteurs touristiques et le site internet de la commune n'en fait pas mention. Pourtant il est bien là, solidement enraciné sur les hauteurs du village, dans les pentes du Maljonc. Les anciens et quelques plus jeunes en connaissent l'existence ou l'ont vu, mais où exactement? Les explications restent vagues.

Seule solution, un guide. Et qui connaît mieux les forêts du Cornet que Maurice Grossert, bûcheron de Crémines, à la retraite depuis peu mais parfaitement incapable de rester inactif? Un coup de fil et le voilà prêt au départ.

La voiture brinquebale sur un chemin forestier menant de Corcelles à Sur-les-Vaivres, cette zone accidentée à l'aplomb du Siky Ranch, qui abrite au fond de ses spectaculaires failles rocheuses le Creux de glace, caverne tapissée de verglas où circule été comme hiver un souffle froid.



Maurice Grossert au pied du vénérable if de Crémines, qu'on dit millénaire.

PHOTO STÉPHANE GERBER

Gare au poison!

Un moment, la forêt s'ouvre sur un petit pâturage que les gens du lieu nomment «Marscha». Une centaine de mètres encore à travers bois, à pinces bien entendues, dans une forte pente semée de rochers mousus, et le voici.

Il faut le mériter, l'if millénaire de Crémines, mais quel impressionnant spécimen! Trônant dans une forêt assez dense de feuillus et de résineux, il sort de terre comme

un bulbe, comme le pied arrondi d'un énorme bolet. Le tronc raviné, évidé en partie, s'enroule sur lui-même jusqu'à une hauteur de trois ou quatre mètres, et de là partent à la verticale deux ou trois fûts plus minces et des rameaux ébouriffés.

«S'il est encore là, c'est parce qu'il a poussé dans un terrain accidenté entouré d'autres arbres. A la lisière, il aurait disparu depuis longtemps». Maurice Grossert

connaît la réputation de l'if: un tueur. A l'exception de la pulpe de l'arille - son fruit rouge - tout est toxique chez lui, son écorce, son bois, ses graines comme ses aiguilles plates d'un beau vert foncé. C'est pourquoi le taxus (nom scientifique de l'espèce) ne borde plus les pâturages: il a causé trop de ravages parmi le bétail, les intoxications qu'il provoque sont souvent mortelles.

Et à l'orée des cimetières donc! A l'époque bénie «des

m'as-tu-vu-dans-mon-joli-cercueil» célébrée par Brassens, une fois le mort en terre il n'était paraît-il pas rare que les familles éplorées retrouvent les chevaux sur le flanc au pied du corbillard à l'entrée du champ de repos. L'if, encore lui, avait fait son œuvre...

Considéré comme l'arbre le plus toxique actuellement connu, il servait autrefois, comme le curare, à empoisonner les pointes de flèches, c'est tout dire de sa sinistre réputation. Néanmoins, s'il représente traditionnellement la mort, il symbolise aussi la vie, l'immortalité, depuis des temps reculés, en raison de sa longévité. Il fait sans forcer un solide millénaire, et mieux même, puisque certains spécialistes affirment qu'il peut dépasser 2000 ans.

L'if cache son âge sous la dureté de son bois

On dit l'if de Crémines millénaire. Gloire sans fondement? A vrai dire, personne n'en sait rien. On a donné cet âge canonique à l'auguste végétal en raison de sa taille: avec plus de quatre mètres de circonférence, il impose le respect, et pas de doute, il a vu défiler les siècles.

Combien? Pour en avoir le cœur net, Jean-Claude Gerber, enseignant et naturaliste pré-vôtois, fin connaisseur de la faune et de la flore régionales, avait invité un spécialiste neuchâtelois de la dendrochronologie à déterminer l'âge du

respectable ancêtre. Pour y parvenir, une solution: opérer un carottage jusqu'au cœur de l'arbre afin d'en compter les anneaux de croissance. Mais notre taxus s'est rebiffé: impossible d'enfoncer un foret jusqu'en son centre, tant le bois est dur. Ses cernes sont d'ailleurs si serrés qu'il est impossible de les compter à l'œil nu. L'if cache pudiquement son âge sous l'extrême consistance de son bois, due à une croissance très lente.

Ayant renoncé à connaître son âge, Jean-Claude Gerber a pourtant immortalisé le spécimen de Crémines en l'incluant par un dessin dans son ouvrage *Faune et Flore au Cœur du Jura*, paru en 2000. L'arbre est également répertorié dans un ouvrage consacré aux plus vieux ifs du pays, récemment publié en allemand.

Le spécimen de la forêt du Maljonc n'est pas unique dans la région. De taille semblable, il en existe un dans la zone du télésiège de Grandval, et un autre à l'opposé, dans le Raimieux de Grandval. Un quatrième spécimen de gros gabarit se trouverait quelque part dans la chaîne de Graiteray. L'arbre est devenu rare à l'état naturel mais il continue d'orner les jardins, les parcs, car il se prête à la taille artistique, et ceux qui n'ont pas tué de chevaux continuent de dresser leurs élégantes et sombres silhouettes dans les cimetières.

JEAN-PIERRE GIROD

MALLERAY

en bref

La population informée sur le projet de COF 15, devenu COF 16...

Après avoir décidé d'adhérer au groupe de travail du COF 15 (collaborations ou fusions intercommunales) au mois d'août, le Conseil municipal de Malleray motivera sa décision lors d'une séance d'information publique, lundi 30 août, à 20 h 15, à la salle communale. La population pourra ainsi se rendre compte des buts, des intérêts et des conséquences de cette adhésion. En outre, l'exécutif reviendra sur les origines du projet de

COF 15, sur les travaux réalisés à ce jour et notamment les conclusions du rapport stratégique rendu cet été. La position du comité du COF 15 et celle du Conseil municipal de Malleray seront également présentées à la population. Par ailleurs, appliquant les plus élémentaires règles de l'arithmétique, les autorités de Malleray ont pris le soin dans leur convocation de rebaptiser le COF 15 en COF 16 après leur adhésion. AB

MONT-TRAMELAN

... Et même en passe de se transformer en COF 17

Après Malleray, la commune de Mont-Tramelan, jusqu'ici réticente à toute implication dans les discussions sur un projet de fusion, a choisi de participer à la phase de sondage de la population du désormais COF 17. Afin de prendre la température du côté de la montagne, il a été nécessaire de traduire les questionnaires dans la langue de Goethe. Le chemin vers la fusion est encore semé d'embûches. AB

ORVIN

Voiture bleue recherchée

Mardi peu après 17 h, un homme circulant au volant d'une voiture bleue sur la route principale d'Orvin en direction de Frinwiller a tenté de dépasser un véhicule, à 200 m du pont. Une voiture arrivant en sens inverse, il a dû se rabattre et a heurté le véhicule qu'il dépassait. Après avoir discuté avec le conducteur lésé, le faufilet est remonté dans sa voiture et a pris la fuite direction Bienne. Les personnes pouvant fournir des informations sur cet accident sont priées d'appeler le 032 344 51 11. LQ

ORVIN

Une première «Fête du jardin»

Fondée il y a tout juste une année avec pour objectif d'entretenir et de faire découvrir au public la maison-atelier érigée au Jorat en 1908 par le peintre Léo-Paul Robert, l'Association Maison Robert au Jorat organise ce week-end sa première Fête du Jardin.

Samedi et dimanche, un copieux programme permettra aux visiteurs de découvrir la maison historique et le jardin romantique qui ont tant inspiré les peintres naturalistes de la famille Robert, en particulier Léo-Paul (1853-1923) et son fils Paul-André (1901-1977).

La manifestation débutera samedi à 10 h par une allocution du président de l'Association Maison Robert, Lucien Boder, suivie dès 11 h par un concert de flûte de pan. L'après-midi, samedi comme dimanche, des visites guidées de la maison et du jardin seront organisées entre 14 h et 17 h. Sa-

medi, la fête se poursuivra jusqu'à 21 h en soirée, à l'odeur des grillades et au son des morceaux de Johnny Vicenzi. Dimanche à 11 h, un apéritif-concert en compagnie de la fanfare d'Orvin sera mis sur pied. Il sera possible de se restaurer sur place à midi. Une présentation d'art et d'artisanat sera proposée les deux jours à 15 h.

Exposition inédite

Le public pourra en outre découvrir dans l'atelier une exposition inédite de tableaux de Paul-André Robert dédiés à la région d'Orvin. Appartenant pour l'essentiel à des privés, ils ont été réunis pour l'occasion.

Il est conseillé de laisser les voitures sur le parking de la place de football du Jorat. La maison se trouve à 3 minutes de marche. En cas de beau temps, des trajets en calèche seront organisés depuis la place du village d'Orvin. CLR

HÔPITAL DU JURA BERNOIS SITE DE SAINT-IMIER

Un cadre de vie amélioré pour les résidents du secteur de longue durée

Après six mois de patience, l'Hôpital du Jura bernois (HJB) a fêté hier la fin des travaux de rénovation du secteur de longue durée Les Fontenayes, sur son site de Saint-Imier. Suppression des chambres à 4 lits, rénovation des locaux et réaménagement total du secteur figurent parmi les réalisations qui, au final, ont permis d'améliorer sensiblement le cadre de vie des résidents et de répondre aux nouvelles exigences cantonales.

Cela fait déjà une dizaine d'années que l'HJB dispose d'un secteur longue durée sur son site de Saint-Imier. Vingt-trois résidents y séjournent, temporairement pour certains (le temps d'une convalescence ou en attendant qu'une place en home se libère), ou de façon plus durable pour d'autres, la structure proposant également des lits d'EMS. «Plutôt que d'aller au home, les personnes

peuvent choisir notre service. C'est une de nos spécificités», explique Dominique Brand, médecin chef et responsable du secteur longue durée.

Seulement voilà, le secteur ayant été aménagé dans l'ancienne aire dévolue aux soins

aigus, il n'offrait jusqu'à présent pas vraiment un cadre de vie adapté pour les personnes âgées. D'où les travaux entrepris ces derniers mois.

Tout a été fait pour rendre le secteur plus chaleureux et personnalisé. Les résidents sont

désormais au maximum deux par chambre, qui toutes sont équipées de douches, de WC et de télévisions. Les sols sont antidérapants, la salle à manger a été refaite, tout comme l'éclairage, et de la couleur égaie désormais les chambres et les couloirs. Le tout permettant une intimité accrue, un confort et une prise en charge améliorée.

«La réduction du nombre de lits par chambre et la mise en place de modèles de groupes de vie sont des paramètres souhaités par le canton. Vous êtes sur la bonne voie», a relevé Jan Guillaume, de l'office des personnes âgées et handicapées.

Quant à John Buchs, président du Conseil d'administration de l'HJB, il s'est réjoui de voir la qualité de vie et la sécurité des résidents améliorées, soulignant la volonté de l'HJB d'être à l'écoute de la population, tout en offrant des soins de qualité. CLR



Les résidents du secteur d'accueil de longue durée de l'HJB à Saint-Imier bénéficient désormais d'un cadre de vie amélioré. «Ici, on n'ajoute pas des années à la vie mais de la vie aux années», a relevé Jan Guillaume. PHOTO STÉPHANE GERBER